

Tabard, qui présidait aux destinées de notre bibliothèque du Collège de la Trinité, considéra l'offre comme sans intérêt et la fit décliner. Plus tard, en 1830, M. Prunelle, qui sera maire de Lyon, fut chargé par Chaptal, alors ministre, de choisir dans les bibliothèques de province un certain nombre d'ouvrages intéressants pour les offrir à la bibliothèque de l'Ecole de Médecine de Montpellier. Prunelle choisit le *Lugdunum priscum* de C. de Bellièvre et le manuscrit du *Lugdunum sacroprophanum* de P. Bullioud, qui sont encore à Montpellier, dans la bibliothèque de la Faculté qui n'en a que faire. J.-B. Monfalcon, avec Bregnot du Lut et Péricaud, en a donné une édition, dans la collection des Bibliophiles Lyonnais¹. Le texte commence par ces mots : *Lugdunum patria mea cui vehementer adficio, Lugdunum deliciæ meæ*, titre et profession de foi, tout ensemble. Les sujets les plus divers sont traités pêle-mêle, mais tous se rapportent au Lyon antique : origines de la ville, orthographe de son nom, liste de ses anciens magistrats d'après les épitaphes, considérations sur ses marchés, son théâtre, ses spectacles, ses jeux, ses grands édifices, ses fleuves, ses aqueducs, son forum et ses grands hommes ; l'opuscule se termine par un recueil d'inscriptions lyonnaises, des extraits de Paradin et de Milieu et par la copie d'une lettre de requête présentée au roi en 1536, pour obtenir de François I^{er} l'établissement d'un parlement à Lyon. Cette supplique n'eut d'autre résultat que d'attirer l'attention royale sur Claude de Bellièvre qui fut nommé procureur général au parlement de Grenoble la même année. Si dans ce petit recueil il y a bien des puérlités sur l'antiquité de Lyon que Bellièvre fait remonter à Lugdus, roi des Celtes, qui, suivant Berosus, vivait quelque 2276 ans avant l'ère chrétienne, il y a une dissertation intéressante sur l'orthographe du mot Lugdunum et surtout des notes curieuses sur les monuments et les inscriptions antiques de la région lyonnaise.

Il ne nous semble pas déplacé ici, pour avoir une idée de la mentalité de Claude de Bellièvre, de citer un passage du *Lugdunum priscum*, sur l'enseignement tel qu'il était autrefois pratiqué à Lyon, *de vetere schola*

1. *Lugdunum priscum*, par le président Claude Bellièvre. Lyon, imprimerie de Dumoulin et Ronet, 1846 ; pet. in-16 de 185 p.